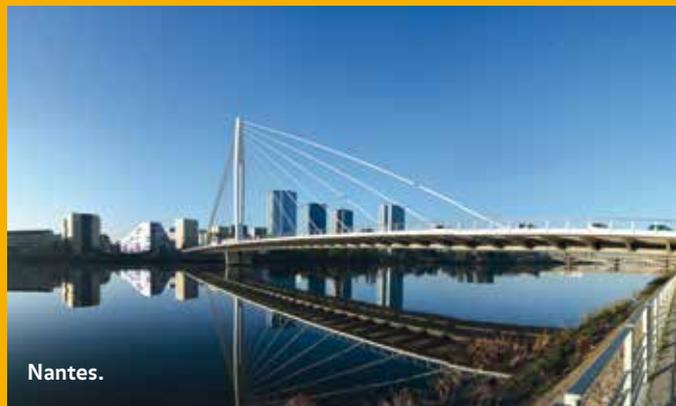


# Nantes, la ville n'est pas un long fleuve tranquille

Les enjeux métropolitains conduisent les villes à repenser leurs modèles de politique urbaine. C'est vrai pour l'économie de la connaissance comme pour la régulation territoriale. Comment s'en sort Nantes ? Laurent Devisme, enseignant-chercheur à l'ENSA Nantes, fournit des éléments de réponse.



## Quelles sont les interactions que vous avez pu observer entre le monde de l'entreprise et celui de l'enseignement supérieur à travers la création de pôles de compétitivité à Nantes ?

### Quels en sont les effets sur l'économie et le territoire ?

Les collègues impliqués sur ce volet ont principalement mis en avant un état assez dispersé des forces de recherche, la place importante des écoles d'ingénieurs à Nantes et un véritable effet de structuration de certaines filières. Le cas de la création du pôle EMC2 en 2005, autour des matériaux composites, a été une success story, suivie de deux étapes que sont la création du Technocampus (2010) puis de l'IRT Jules Verne sur la commune de Bouguenais, fortement appuyés par la Région Pays-de-la-Loire et dans une moindre mesure par Nantes Métropole. Depuis 10 ans, des liens se sont renforcés entre recherche appliquée et industrie, même si ce n'est pas la labellisation qui a créé cette dynamique : on peut ainsi rappeler des partenariats entre l'École centrale de Nantes et l'industrie aéronautique dès 1927 ou encore l'importance de la société académique de Nantes au XIX<sup>e</sup> siècle. Plane toujours cette idée qu'il y aurait des chercheurs d'un côté et de « vrais acteurs » de l'autre, conception très peu en prise avec les réalités de ces deux univers professionnels, beaucoup plus hybrides qu'on ne le croit. De fait, l'économie nantaise a pu tirer parti de la création de ces pôles et instituts mais de nombreuses PME ne sont pas encore rattachées à cette dynamique. Concernant la localisation du pôle EMC2, il est clair qu'il participe d'un certain polycentrisme nantais, si ce n'est d'une nébuleuse qu'incarnerait déjà Atlanpole qui se voulait technopole multisites ! La mise en avant de l'aventure de l'institut de recherche technologique ne doit pas occulter de vraies difficultés sur le plan universitaire (aucune université de l'Ouest retenue parmi les pôles universitaires d'excellence de niveau international en 2011, attermoissements dans la mise en place de l'Université Bretagne Loire, non sans lien avec l'absence de fusion des deux régions Bretagne et Pays de Loire...).

## Comment la question des régulations est-elle abordée dans le cas de Nantes ?

L'équipe de recherche s'est inscrite dans les recommandations que l'on fait aux sociologues de

terrain : enquêter sans présager de grands corps constitués ou des régulateurs majeurs, ne pas hypostasier des collectifs en faisant agir des quasi-personnages : « la Communauté urbaine », « l'aménageur », « les élus ». Nous avons ainsi nettement privilégié des situations dans lesquelles des affaires doivent être régulées afin de mettre en avant la nature technico-politique de tout acte d'aménagement. Il en découle un regard sur des processus d'institutionnalisation (le quartier de la création), sur des activités de configuration du regard et des valeurs (par la gestion urbaine de proximité), sur des ajustements entre cultures professionnelles au moment de la création d'un nouveau service lié au patrimoine à la Ville de Nantes ou encore sur le renouvellement d'une idéologie territoriale dans le temps de mobilisation citoyenne qu'a pu être un exercice de prospective participative. Ce qui peut sembler éclaté n'est en réalité rien d'autre que le filage des acteurs qui, parfois, prennent des décisions mais dont les activités de régulation ne sont pas constantes et déployées dans toutes les directions ! Elles sont même plutôt discontinues et nous avons souhaité insister sur ces discontinuités sans céder aux mirages des grands cadres des politiques publiques qui sonnent creux plus qu'elles ne disent le ton de la ville.

C'était pour nous une manière d'être complémentaires au travail plus panoramique et synthétique proposé dans l'ouvrage « Nantes, petite et grande fabrique urbaine » (Parenthèses, 2009). Nous avons cette fois délibérément pluralisé nos fenêtres d'observation pour cerner les différents enjeux d'une fabrique urbaine émergente.

### ONT PARTICIPÉ AUX RECHERCHES :

**RESPONSABLE SCIENTIFIQUE :** Laurent Devisme  
**ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE :** Christophe Demazière, Jacques Fache, Amélie Nicolas et Elise Roy  
**RÉGULATION TERRITORIALE :** Anne Bossé, Célia Dèbre, Laurent Devisme, Isabelle Garat, Amélie Nicolas, Pauline Ouvrard et Elise Roy  
**LABORATOIRE :** LAUA (Langages, actions urbaines, altérités), Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes